CLIC 2019: retour d'expériences

Présentation

- Delphine Rimbaud: Je suis professeur des écoles depuis 2001.
  J'ai eu différents niveaux depuis le début de ma carrière ; il n'y a que la grande section et le CM2 que je ne connais pas…

  J'exerce depuis 6 ans dans une grande école de 18 classes du nord de l'Essonne (Massy).
  J'ai 27 élèves de CP dans un milieu mixte.
  C'est ma cinquième année dans ce niveau, mais la première avec un effectif aussi important. (En moyenne, 24 élèves les autres années)

- Muriel Lauzeille : Je suis professeur des écoles depuis 1995.
  J'ai eu un peu tous les niveaux en 24 ans !

  J'exerce depuis 7 ans dans une école de 4 à 5 classes, dans les Yvelines (Chateaufort).
  J'ai 23 élèves de CE2/CM2 dans un milieu rural.

- Nous partageons notre travail sur des blogs, depuis plusieurs années :
  - www.laclassededefine.fr
  - www.lalaaimesaclasse.fr

Notre évolution pédagogique

Nous avons toujours aimé travailler la collaboration au sein de nos classes.
Nos dispositions de mobilier évoluaient autrefois au fil de l'année: classique (en "autobus"), en lignes, en U, en îlots... Chez Delphine, les élèves gardaient la même place sur une journée entière, alors que chez Muriel, les élèves tournaient déjà en ateliers.

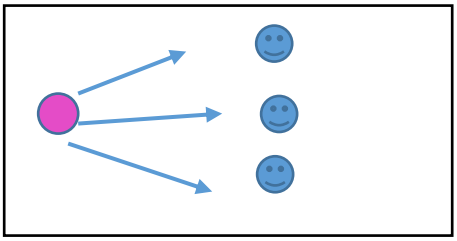
Depuis quelques temps, nous constatons que certains élèves ont du mal à rester assis pendant six heures à leur table, de façon "traditionnelle".

Finalement, nous nous sommes rendu compte que nous étions les seules à bouger toute la journée, et que nous ne restions jamais assises pendant ces six heures !

Nos réflexions et nos échanges avec d'autres collègues, sur les blogs ou sur les réseaux sociaux, dans nos lectures, ont beaucoup fait évoluer nos pratiques (entre autre : *Debbie Diller*, *Marina* (@Maisquefaitlamaîtresse), *Audrey* (@Audymaikresse) et le projet initié par l'Académie de Versailles « *Bouge ta classe* », auquel Delphine a pu participer en 2018.)

Il faut oser se lancer dans la classe flexible, qui a une part d'inconnu, et un vrai lâcher-prise : la classe ne tourne plus autour de l'enseignant mais avec lui.

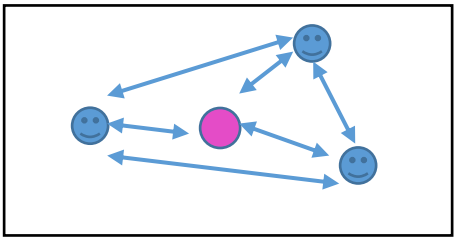
AVANT



① L'enseignant est seul transmetteur du savoir.

② Seul l'enseignant aide les élèves qui en ont besoin.

APRES



① L'enseignant, comme les élèves peuvent transmettre le savoir.

② Les élèves et l'enseignant viennent en aide aux élèves qui en ont besoin.

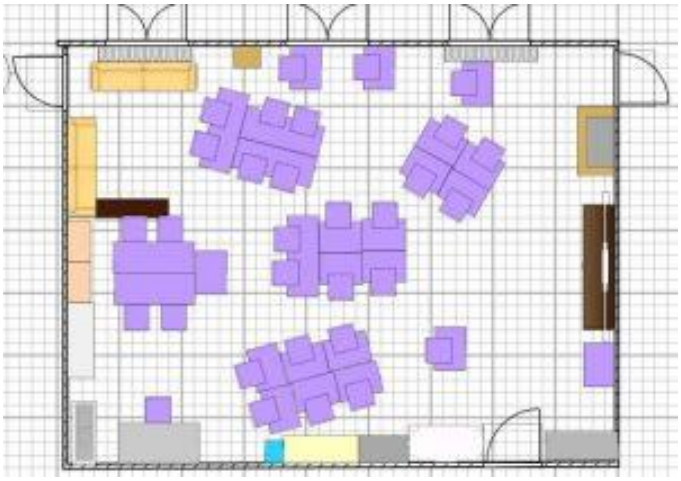
La mise en place de la classe flexible

- **Delphine**

J'ai eu envie de tester avec la classe précédente, car je connaissais bien mes élèves: c'était une variable didactique importante à mes yeux pour démarrer ce projet. La collaboration entre nous était bien installée.

J'ai commencé, dans un premier temps, par prendre toutes les mesures de ma classe et des différents meubles la composant.
Je me suis aidée d'un logiciel : "*sweethome 3D"*, afin de tester différentes façons sous un mode virtuel.

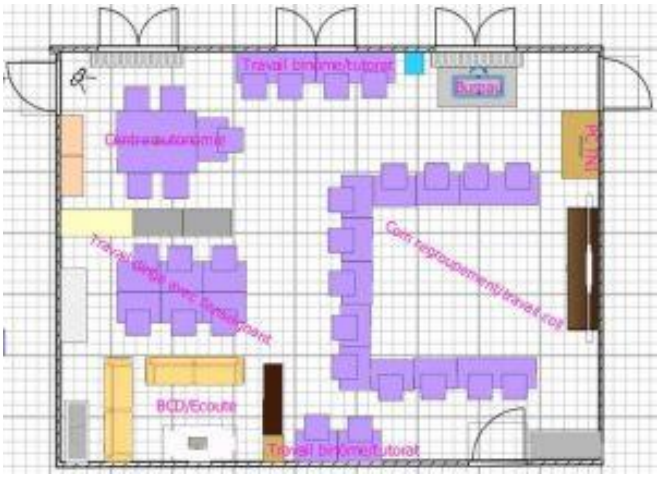
Voilà à quoi ressemblait ma classe avant de la transformer :



Mon bureau se trouvait au bas à gauche, la bibliothèque en haut à gauche et le VNI à droite (marron).

Le premier but était de créer différents espaces: un espace bibliothèque mieux défini, un espace dédié au français, un autre aux mathématiques, un espace en U pour se regrouper.
Cette disposition m'a permis d'entreposer le matériel à utiliser lors des séances, d'y mettre des affichages en lien avec les mathématiques ou le français et j'ai pu éviter d'avoir une armoire dans laquelle tout était mélangé.

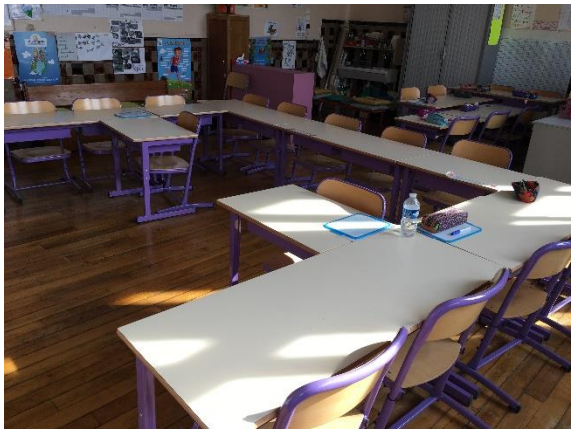
Je suis donc arrivée à cette première disposition, que j'ai presque à l'identique actuellement:



J'ai finalement fait le choix d'augmenter la capacité de places dans les deux îlots à la rentrée 2018, afin d'avoir un espace dédié au français et un autre aux mathématiques.
J'ai supprimé les tables situées sur les côtés pour avoir l'équivalent d'une demi-classe en U "face" au tableau.
J'ai aussi déplacé un banc du coin BCD : il est maintenant le long du mur en arrivant.

De cette façon, j'ai différentes "stations" possibles :

- Assis aux tables
- Assis sur le banc
- Debout aux tables les plus hautes
- Debout en utilisant la surface de meubles
- Assis ou allongé dans le coin regroupement, la BCD, le couloir
- A genoux en utilisant l'assise du banc ou la marche de l'estrade.



Côté investissement, je n'ai acheté que deux coussins d'équilibre (mais j'en rachèterai à la rentrée prochaine) et 4 coussins classiques et 4 galettes de chaises.
J'ai cependant fait une demande, en avril 2019, à la mairie de ma commune, pour un budget exceptionnel, afin d'obtenir 8 Ztools, 8 tables réglables en hauteur par les élèves et à roulettes, 8 tabourets oscillants : la demande a été acceptée en juin 2019 ! J'ai déjà reçu les ztools !

Côté utilisation, c'est selon l'enfant et l'activité à mener.

Selon l'enfant, car nous n'avons pas tous les mêmes besoins, et les enfants non plus !
Certains aiment être assis à une table et ne voient aucun intérêt à en bouger. Et c'est leur droit !

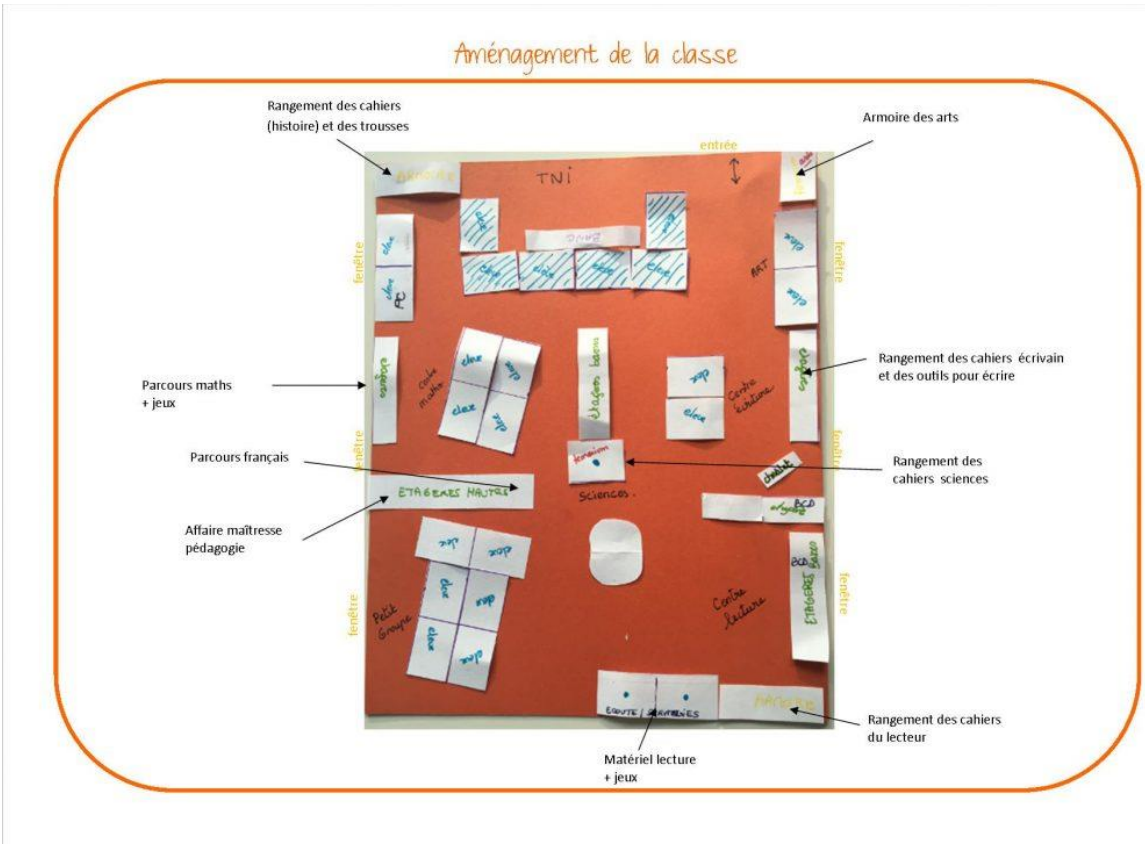
Selon l'activité aussi, et c'est moi qui accepte ou non une proposition des enfants. Car il y a des positions auxquelles j'avais évidemment pensé, mais il y en a d'autres que les enfants ont trouvées par eux-mêmes... (par exemple : à genoux en appui sur le banc)

Il est bien évident qu'on n'est pas aussi appliqué pour écrire en étant allongé, ou à genoux et mal orientés vers son travail, ou encore dos au tableau alors qu'il y a des choses à recopier…
C'est donc mon rôle de leur expliquer lorsqu'une position n'est pas favorable à une activité.

Une fois le premier pas effectué vers la classe flexible, il devient nécessaire de changer sa pratique de classe.

- **Muriel**

En avril 2018, je me suis intéressée aux centres d'apprentissage et à la classe flexible. J'ai alors commencé le réaménagement de ma classe en élaborant un plan en version papier :



Les premiers centres qui sont apparus et qui sont bien identifiés géographiquement dans l'espace de la classe sont :

- le centre de lecture : il se compose de la BCD, le panneau des stratégies de lecture DECLIC et de 3 tables que j'ai installées sous le panneau. Je l'ai équipé d'un lecteur portatif. Toutes les ressources (qui concernent la lecture) sont concentrées à cet endroit pour les différentes activités.

- le centre des sciences : les ressources sont également réunies. Une petite table ronde permet aux élèves de manipuler, discuter au plus près du vivarium qui accueille de nombreuses petites bêtes. Des ateliers de manipulation sont proposés dans l'année selon des thèmes variés (électricité par exemple en période 3).

- le centre d'histoire : Les élèves travaillent en classe inversée à l'aide d'un PC et d'une ressource interactive.

- le centre de l'écrivain : J'ai expérimenté ce centre en fin d'année dernière. Beaucoup de ressources ont été créées afin que ce pôle d'apprentissage soit suffisamment intéressant (grilles d'écriture, projets variés, vocabulaire, gammes d'écriture, modèles d'écriture, jeux poétiques…).

- le centre de géographie : dernier né avec le centre des mots. La mise en place se poursuit mais le centre n'est pas encore suffisamment exploité comme je le voudrais.

- le centre d'art et le centre des maths n'ont pas abouti à ce jour.

Une fois les centres testés, j'ai souhaité développer le travail coopératif. Pour cela, j'ai poursuivi ma réflexion sur l'aménagement des tables et des assises. La coopération et l'aménagement vont de pair ! C'est à ce moment-là que je me suis documentée davantage sur la classe flexible.

J'avais déjà investi dans des ballons de différentes tailles, des galettes à picots par exemple. J'ai acheté des porte-blocs et des plateaux de déjeuner IKEA. J'ai récupéré des tables ovales assez basses : l'une pour la classe et l'autre pour le couloir. J'ai acheté des poufs rectangulaires dont l'assise est assez basse, à bas prix.

J'ai séparé la classe en deux ou plus à l'aide d'un mobilier assez bas (caissons de rangement IKEA ou petit meuble étagère). J'ai ainsi optimisé l'espace en repensant l'organisation des cahiers : les cahiers du lecteur dans le centre dédié, ceux de sciences dans le centre des sciences etc… Ces derniers sont donc empilés ou repris au gré des activités et des besoins. Les cases des tables n'étaient donc plus utilisées. Voire même interdites.

Deux Ztools sont arrivés en début d'année mais ils n'ont pas la côte dans ma classe.

On obtenait ainsi des "régions pédagogiques" : individualisation (évaluation), soutien (enseignante), autonomie (centres), collectif frontal (U) et atelier ou coopération (tables en blocs par exemple).

La mise en place des ateliers

Il ne s'agit pas de changer uniquement un plan du mobilier de classe, sans avoir au préalable réfléchi à sa pédagogie.

- **Delphine**

L'an dernier, j'ai créé des « temps de travail », avec une liste d'activités à effectuer dans un temps donné, dans l'ordre que les élèves souhaitaient.
Je rythmais ces temps à l'aide d'un minuteur, pour guider mes élèves, et la liste était affichée au VNI.

J'ai testé un créneau d'une heure et un créneau d'une demi-journée.

Pour être honnête, il m'était difficile d'être réellement quelque part, à aider un enfant ou plusieurs, sur une demi-journée. C'était beaucoup plus concevable sur un créneau d'une heure.
Mais les élèves ont vraiment apprécié de travailler ainsi, surtout les plus rapides et efficaces qui pouvaient enchaîner une activité sans attendre que toute la classe ait terminé le travail…

Pour cette rentrée 2018, j'avais envie de faire évoluer ma pratique et de mettre en place de vrais ateliers, un peu comme en maternelle, afin de travailler en plus petits groupes et de mieux différencier en français comme en mathématiques.

C'est (entre autre) en découvrant une nouvelle méthode, "*la Méthode Heuristique de mathématiques"* (de Nicolas Pinel) que j'ai pu mettre en place ce que je projetais à la rentrée!

- ✓ *Organisation dans la classe*

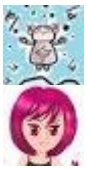
Chaque matin, les élèves déposent le cartable à l'entrée de la classe, sous les porte-manteaux. Ils prennent le matériel que j'affiche à l'entrée sous forme d'étiquette (image), ainsi que leurs trousses.

Ils ont dans la classe un casier attribué (sous une table), dans lequel ils rangent leurs cahiers.

Ils ont aussi une boîte de couleur en fonction de leur groupe, dans laquelle ils rangent leur fichier de phonologie et leur cahier du jour.

Ils n'ont pas réellement de table "à eux"! Ils se déplacent en fonction des activités proposées: autour ou dans le U si on travaille au tableau, dans les îlots si l'activité nécessite d'être assis à une table, ou bien encore debout en utilisant la surface d'un meuble à leur hauteur, à genoux en utilisant un banc en guise de table, assis par terre... C'est souvent moi qui leur indique dans quel espace aura lieu l'activité.

A la rentrée, j'aurai deux meubles à casiers que la mairie a accepté de financer ; ces meubles remplaceront les cases sous les tables, de sorte que les tables soient réellement à tout le monde.



✓ *Les groupes*

J'ai constitué quatre groupes d'un niveau à peu près identique en début d'année, en m'appuyant sur les remarques des enseignants de grande section.

Ils ont été un peu modifiés à la Toussaint, afin de séparer certains enfants qui ne travaillaient pas correctement ensemble.

Puis, à partir de janvier, j'ai constitué des groupes homogènes, afin de mieux différencier les ateliers : un groupe d'élèves qui sont plus fragiles, un groupe d'élèves d'un niveau très avancé et deux autres groupes d'un niveau à peu près équivalent.

✓ *Les ateliers*

J'ai toujours un petit temps d'explication des différents ateliers avant de démarrer.
Si je prends un groupe en atelier dirigé, il m'arrive de leur expliquer directement pendant ce temps.

J'ai prévu deux temps d'ateliers par jour, un avant et un autre après la récréation.

Chaque jour, j'ai un atelier de mathématiques, un en phonologie, un troisième en écriture et un dernier en réinvestissement français/mathématiques ou en production d'écrits.

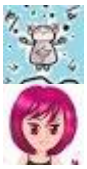
Mes élèves travaillent sur fichier de phonologie, fiche de travail, cahier du jour, mini fichier de mathématiques, ou bien encore avec des Ipads, des cartes à pinces, des bouchons, des fiches plastifiées à compléter, des jeux mathématiques, jeux de cartes…

J'ai toujours deux ateliers en demi-classe par jour (bien souvent en phonologie et en écriture) et les autres ateliers en quart de classe (chacun son travail).
J'ai choisi de réaliser les séances de découvertes de phonologie avec un jour d'écart par rapport au passage à l'écrit sur fichier.
De ce fait, nous voyons ensemble la notion, les élèves repartent à la maison avec la lecture correspondant dans le manuel ; puis, le lendemain, nous passons à l'entraînement.

La mise en place des ceintures de compétences

- **Muriel**

J'aime alterner les dispositifs : ateliers, collectif frontal, situation problèmes privilégiant différentes interactions avec les élèves. Mais les fameuses ceintures de compétences me faisaient aussi de l'oeil… J'avais déjà pratiqué les ceintures en conjugaison. J'avais très envie d'aller encore plus loin.



C'est sur le blog du C2Cedu que j'ai recueilli de nombreux conseils et surtout découvert les parcours. J'ai eu la chance d'intégrer l'équipe l'été dernier afin de les aider à créer les derniers parcours.
Adopter ces parcours nécessite une fois encore de repenser l'organisation dans la classe. Par chance, mes réflexions et les mises en place successives exposées ci-dessus m'avaient déjà bien aidées ou avancées.

- Des rangements distincts entre les disciplines maths et celles de français : il y a une étagère pour chaque discipline « numération », « calculs », « géométrie » et « grandeurs ».

  Dans les meubles, on trouve aussi une case « vocabulaire », une case « conjugaison » (voir photo ci-dessus).

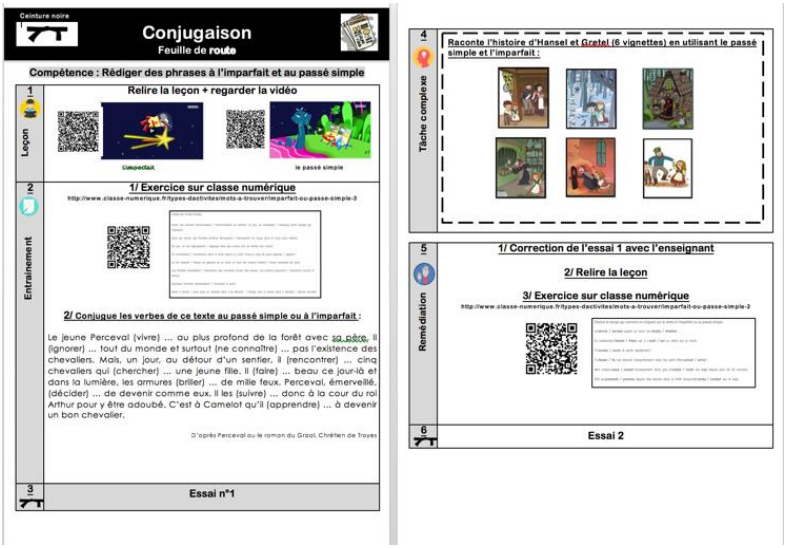
- Un lieu de rangement pour les lutins des essais

Les essais 1, 2, et 3 sont regroupés dans des lutins. Tous les lutins pour chaque discipline (numération, géométrie, grandeurs, calculs, vocabulaire, grammaire et conjugaison) sont regroupés à un endroit clé dans la classe. J'ai donc 21 lutins bien nommés et de couleurs différentes (numération/lutin bleu essai 1, numération lutin bleu essai 2, numération lutin bleu essai 3).

- Les parcours et les jeux

Les parcours sont en 4 exemplaires : Il y en a un en couleur et 3 en noir et blanc. Ils sont rangés dans des pochettes transparentes. Les jeux concernant chaque ceinture sont étiquetés avec le logo de la ceinture (ex bleu marron) et également rangés dans des pochettes transparentes (sauf si le jeu est trop volumineux). L'ensemble est dans une boîte blanche sur laquelle il y a l'autocollant correspondant à la ceinture. Ex : conjugaison + dessin ceinture bleue marron » Les jeux volumineux également étiquetés sont rangés à côté.

Cette organisation dans la classe à différents endroits permet de fluidifier l'accès aux parcours ou aux essais.



Mes élèves prennent le parcours qui les intéressent dans la boîte de rangement « ceinture noire » (ci-dessus, il s'agit du parcours conjugaison « rédiger des phrases à l'imparfait et au passé simple » de la ceinture noire). L'élève suit le parcours :

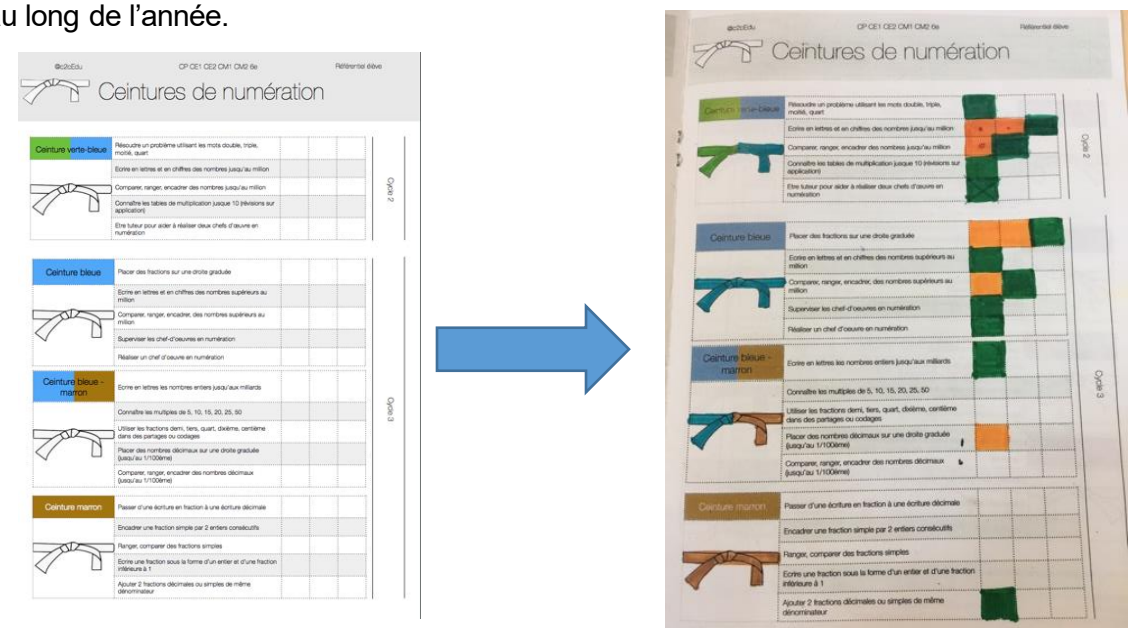
- Une courte vidéo sur la notion qu'il regarde sur la tablette. (il s'agit souvent des vidéos des fondamentaux). L'accès est facilité par le QRcode à flasher.

- Un jeu de plateau à partager ou un exercice interactif d'entrainement individuel (sur des sites dédiés). Là encore, l'élève flashe le QRcode.

- Un exercice d'entrainement sur le cahier.

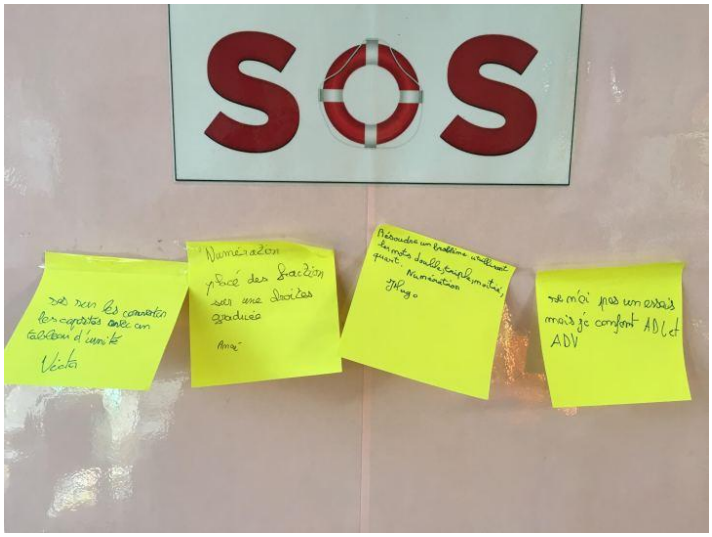
Lorsque l'élève est prêt, il passe l'essai 1 pour s'évaluer. En cas d'échec, il poursuit les étapes du parcours : une tâche complexe, des interactions avec un camarade qui lui explique la notion ou les exercices, une remédiation avec l'enseignant ou de nouvelles activités de manipulation. L'élève peut alors passer les essais 2 ou 3 si besoin.

Les élèves s'appuient sur le référentiel de compétences que le collectif du C2cedu a élaboré en mathématiques (numération, géométrie, grandeurs/mesures et techniques opératoires) et en français (conjugaison, grammaire, vocabulaire). Ils y notent les réussites (carré vert) et les échecs (carré orange ou rouge). Ce document est essentiel dans le dispositif car il guide l'élève tout au long de l'année.



Dans chaque ceinture, on retrouve des notions qui se complexifient. Les élèves peuvent également découvrir des parcours « collaboratifs » dans certaines ceintures : être tuteur, réaliser un chef d'œuvre…

La mise en panneau SOS a permis de réguler les besoins des uns et des autres.



Les effets dans la classe

La première impression est que la classe flexible, tout comme les ateliers, génère du bruit. Parfois aussi, certains élèves "papillonnent" et sont donc moins actifs : il faut rester vigilant !

Mais ce serait un constat bien trop pessimiste !

Car les élèves sont beaucoup plus autonomes et acteurs de leurs apprentissages.

Ils n'attendent pas tout le temps après l'enseignant et savent mieux s'organiser (ils prennent maintenant le matériel nécessaire sans avoir besoin de le leur rappeler, ils savent où se trouvent les espaces, comment ils ont envie et la possibilité de travailler...).

Ils collaborent davantage (ils apportent le matériel pour un camarade, ils viennent en aide spontanément si quelqu'un a des soucis de compréhension de la consigne...).
De notre côté, nous sommes plus disponibles : nous pouvons nous occuper d'un petit groupe de 6-7 élèves ou d'une demie-classe, pendant que les autres sont en activité autonome, ou bien un élève tuteur peut venir spontanément en aide à un camarade. Dans chaque dispositif (atelier ou ceinture), l'estime de soi est ainsi valorisée.

Cela nous permet aussi de mieux différencier : nous adaptons le contenu de certaines activités aux groupes. Si notre regard sur les élèves s'avère plus efficace et le temps accordé pour chacun plus long, notre charge mentale reste cependant plus importante.
Dans la mesure où la classe est active sur différentes activités en même temps, l'enseignant qui se lance dans la classe flexible doit avoir une organisation extrêmement rigoureuse en ce qui concerne le rangement. Enfin, la gestion les déplacements doit être également pensée et maîtrisée. Les élèves « s'agitent » dans l'espace classe pour de bonnes raisons : ils sont actifs dans les apprentissages. C'est à l'enseignant de réguler en amont dans la préparation et de faire preuve de lâcher-prise au moment des activités…

Pourquoi se lancer ?

Les deux dispositifs favorisent le respect des besoins physiologiques et cognitifs de l'enfant. S'engager dans une classe flexible permet de repenser les espaces et de créer ainsi un lieu de vie agréable qui agit sur l'envie d'apprendre. Tout le monde est actif : l'effet ruche est garanti.

L'enseignant connait mieux ses élèves individuellement et leur apporte des réponses adaptées plus rapidement. Il revêt différents rôles et cet exercice est passionnant.

Nouvelles perspectives

- **Delphine**

Je m'interroge maintenant sur les plans de travail et ceintures de compétences en CP, ainsi que sur la mise en place de "petits professeurs".

- **Muriel**

J'aimerais faire évoluer ma place au sein de la classe, dans une configuration de classe en double niveaux avec des élèves à besoins particuliers.
Je souhaiterais aussi mieux articuler les activités entre les centres et les ceintures.

Nous souhaiterions aussi réfléchir à des outils de suivi performants pour nous, enseignantes, comme pour les élèves, utilisant ou non le numérique.